

**ACTES DU 1^{ER} CONGRES
DES CHERCHEURS EN EDUCATION**

24-25 mai 2000, Bruxelles

**LA DISCIPLINE ET LE TRAVAIL DES ELEVES DANS LA
STRUCTURATION DE L'ACTIVITE DES ENSEIGNANTS EN
CLASSE**

**VARIATIONS EN FONCTION DE CARACTERISTIQUES LIEES A
QUELQUES ASPECTS DU CONTEXTE IMMEDIAT**

S. CASALFIORE, J.M. DE KETELE
GIRSEF

(Groupe interfacultaire de recherche sur les systèmes d'éducation et de formation) -
UCL

Ministère de la Communauté française

*Colloque organisé sous la présidence de Françoise DUPUIS,
Ministre de l'Enseignement supérieur
et de la Recherche scientifique*

Ce texte présente quelques résultats parmi les premiers d'une étude qui porte sur la manière dont les enseignants régulent leur activité en classe¹.

Selon une certaine littérature scientifique, l'activité des enseignants en classe est structurée par deux fonctions –assurer la discipline et le travail des élèves- dont la gestion est dépendante des aspects du contexte immédiat. Nous avons cherché à savoir, en fonction de quelques caractéristiques liées aux classes et aux enseignants, dans quelle mesure la discipline et le travail des élèves servent de référence à la structuration de l'activité des enseignants et de ses composantes, c'est-à-dire 1) orientent leur perception, 2) les informent des événements, 3) en fonction desquels ils interviennent, 4) à partir desquels ils définissent les résultats attendus et 5) qui sous-tendent leurs intentions générales.

Pour mesurer l'importance de la discipline et du travail des élèves dans la structuration de l'activité des enseignants en classe, un questionnaire a été soumis à 3616 enseignants issus de 137 établissements secondaires du réseau libre de la Communauté française de Belgique. Le questionnaire comportait cinq questions, renvoyant aux cinq composantes de l'activité des enseignants. Pour chaque question, un item relatif à la discipline et un item relatif au travail des élèves étaient présentés parmi une série d'autres items. Les enseignants évaluaient la fréquence avec laquelle ils structuraient chacune des composantes de leur activité autour de la discipline et du travail des élèves sur une échelle à six points (1 = très rarement ; 6 = très fréquemment). Par ailleurs, des informations ont été récoltées sur le sexe et l'âge des enseignants, le nombre d'élèves et la proportion d'élèves perçus comme venant d'un milieu défavorisé dans le groupe-classe auquel les réponses se rapportent et enfin, la filière et l'année d'étude dans lesquelles le groupe-classe se situe.

Des comparaisons de moyennes (Anova I) sur les cinq items relatifs à la discipline et les cinq items relatifs au travail des élèves ont été effectuées en fonction des six variables citées plus haut. Premièrement, on observe que l'importance de la discipline dans la structuration de l'activité des enseignants varient avec le sexe et l'âge de ces derniers. Les femmes et les enseignants plus jeunes disent structurer plus souvent leur activité autour de la discipline que les hommes et les enseignants les plus âgés. De même, les femmes disent structurer plus souvent leur activité autour du travail des élèves que les hommes. Il n'y a pas de différence en fonction de l'âge des enseignants.

Par ailleurs, l'importance de la discipline et du travail des élèves dans la structuration de l'activité des enseignants semblent varier avec les deux caractéristiques du groupe-classe qui ont été retenues. Dans les classes les moins nombreuses, les enseignants disent structurer moins souvent leur activité autour des questions de discipline et plus souvent autour du travail des élèves que dans les classes les plus nombreuses. Dans les classes où la proportion d'élèves perçus comme venant d'un milieu défavorisé est inférieure à 50 %, les enseignants disent structurer moins souvent leur activité autour des questions de discipline mais aussi moins souvent autour du travail des élèves que dans les classes où la proportion est supérieure à 50 %.

Ensuite, l'importance de la discipline et du travail des élèves dans la structuration de l'activité des enseignants semble varier avec l'année d'étude. Les enseignants du cycle supérieur disent moins structurer leur activité autour de ces deux questions que les enseignants du degré inférieur. Par contre, seule l'importance du travail des élèves dans la structuration de l'activité des enseignants semble varier avec la filière d'étude : les enseignants de la filière "générale" disent structurer moins souvent leur activité autour du travail des élèves que les enseignants des autres filières.

¹ L'étude exploratoire évoquée ici s'inscrit dans le cadre de la recherche interdisciplinaire : "les modes de régulation du système éducatif : enjeux en termes d'efficacité et d'équité - le travail enseignant et son degré de professionnalisation", financée par la convention ARC N° 27/02-209 du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique de la Communauté française de Belgique.

Une observation générale des résultats nous conduit à faire des constats différents à propos de l'influence, sur la structuration de l'activité des enseignants, de variables appartenant aux mêmes aspects du contexte (l'enseignant, le groupe-classe, la structure scolaire), et des constats similaires à propos de l'influence de variables appartenant à différents aspects du contexte. Ainsi, des femmes, des enseignants du cycle inférieur et des enseignants dont la proportion d'élèves perçus comme venant de milieu défavorisé est majoritaire structurent plus leur activité autour de la discipline et du travail des élèves que les hommes, les enseignants du cycle supérieur et les enseignants dont la proportion d'élèves issus de milieu défavorisé est minoritaire. Ces constats suscitent une série de questions. Les premiers sont-ils plus souvent confrontés à l'indiscipline ou à l'inactivité des élèves que les seconds, ou sont-ils plus attentifs à ces questions ? Peut-être les seconds structurent-ils leur activité davantage en référence à des dimensions autres que celles évoquées ici ? Les constats apparemment semblables ne recouvrent sans doute pas une même réalité et gagneraient à être interprétés d'une façon qui leur est propre. De même, les jeunes enseignants et les enseignants des classes très nombreuses structurent plus leur activité autour de la discipline mais moins autour du travail des élèves que les enseignants plus âgés et les enseignants de classes peu nombreuses. Etre plus expérimenté et agir dans des classes peu nombreuses favorisent-ils une activité structurée par le travail des élèves ? Enfin, le fait que les enseignants de la filière générale structurent moins leur activité autour du travail des élèves que ceux des filières qualifiantes signifie-t-il que le travail des élèves est un plus grand problème dans les filières qualifiantes ou au contraire une plus grande priorité dans des filières où l'on apprendrait surtout en s'exerçant ?

Ces questions ne peut trouver de réponses qu'à travers de nouvelles investigations. Trois pistes de travail sont envisagées : 1) étudier l'importance de la discipline et du travail des élèves dans la structuration des différentes composantes de l'activité, prises séparément ; 2) introduire dans l'analyse d'autres dimensions susceptibles de structurer ces composantes ; 3) dégager la nature des effets potentiellement propres aux enseignants, aux groupes-classe et au contexte scolaire à travers un plus grand nombre de variables tout en analysant les effets d'interaction entre elles.